



### Un parcours sans frontières

Remarquable trajectoire de ce natif de Hanau (Allemagne), aux racines familiales ancrées dans les Vallées vaudoises (Piémont, Italie), docteur en médecine (Heidelberg, Allemagne), précurseur de la *Convention pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne* (signée à Genève en 1864), premier délégué du CICR (Schleswig, alors au Danemark), chef de l'unique ambulance Croix-Rouge à Bezzecca (Trentin, Autriche), chirurgien de guerre en Alsace (guerre franco-allemande de 1870-1871), promoteur de la *Convention de Genève* au Caire où il se rend deux fois, correspondant de Clara Barton, fondatrice de la Croix-Rouge américaine.



Louis Appia  
par François Poggi, 1859

### Un engagement chrétien

A la source de l'énergie débordante déployée par Louis Appia, deux motivations profondes :

- sa foi évangélique, qui l'amène à œuvrer pour améliorer le sort de ses frères et sœurs humains vulnérables. Un engagement quasi missionnaire qui le conduit parfois à oublier la neutralité, clé de voûte de la Croix-Rouge ;
- son dévouement, corps et âme, au mouvement humanitaire dans un contexte européen impérialiste. Il soigne les blessés sur les champs de bataille. Il invente des appareils médicaux pour leur évacuation.

## Premier mondialiste de l'humanitaire



Il multiplie publications et conférences. Il ouvre un champ d'action nouveau au CICR : la population civile.

Partisan du « geste qui sauve », il pratique l'urgentisme dès la révolution parisienne de 1848. Sa fibre sociale le pousse à enseigner l'hygiène auprès de la population déshéritée de Genève, sa patrie d'élection.



*Dessin de Solferino par Louis Appia, 1859*